

Des ambassadeurs insolites du Morvan, les clowns Titin et Titine

Propos recueillis par Jean-Claude Trinquet

Quand on prononce le mot "clown", l'image du cirque vient immédiatement à l'esprit, avec son chapiteau, sa ménagerie et tous ses saltimbanques vivant en roulottes et caravanes...

Pourtant, il n'y a pas qu'au cirque qu'on trouve des clowns ! Arleuf, dans le Morvan, a les siens ! Je les ai rencontrés...

J.C.T. : *Il m'est arrivé, il y a quelque temps, de lire dans la presse locale un article vous concernant et intitulé " Deux clowns ambassadeurs du Morvan ". Comment percevez-vous cette appréciation ?*

T.&T. : "Ambassadeur" est peut-être un bien grand mot, mais il est vrai que nous nous considérons un peu comme des représentants du Morvan au cours de nos tournées, tant en France qu'à l'étranger.

J.C.T. : *De façon plus précise, où vous conduisent exactement vos tournées ?*

T.&T. : Oh ! parfois assez loin puisqu'il nous est arrivé d'avoir deux opportunités de plus de quinze jours à l'île de la Réunion...

Disons que nous avons d'abord une clientèle de proximité (Nièvre et départe-

tements limitrophes) pour les fêtes locales, les animations de rues, les spectacles de Noël... (avec un public de sept à soixante-dix-sept ans...)

Nous avons aussi une bonne implantation en Isère (surtout en Oisans) et plus particulièrement aux Deux-Alpes où, depuis quelques années, nous figurons dans les dépliants de promotion de la station (et nous sommes les seuls artistes à y être).

Nous avons également une clientèle fidèle en Bretagne de par nos origines familiales (cinquième année en mairie de Brest, notamment), de même qu'en Suisse où nous nous produisons à Genève, Nyon, Lausanne, Zurich, Locarno (au bord du lac Majeur)...

Enfin, nous effectuons des prestations plus ponctuelles dans tout l'Hexagone (de Soissons à Marseille, de la Pointe du Raz à Strasbourg). C'est donc sur un vaste territoire que nous évoluons et partout où l'on nous

demande nos origines, on y va pour l'article : Arleuf et son



"Cornemuse", Château-Chinon, le Morvan, les sapins, les lacs, l'authenticité du pays, etc. On ne sait pas s'il y a des retombées, sinon on demanderait un pourcentage (rires).



J.C.T. : *Mais vous n'avez pas toujours été clowns ?*

T.&T. : Non, c'est vrai ; quoique...

En fait, quand nous sommes arrivés dans le Morvan, fin décembre 1989, nous avons commencé la scène en tant que clowns amateurs depuis deux ans, mais nous avons nos boulots : Titine a été secrétaire dans plusieurs établissements de Château-Chinon et moi j'ai été durant deux ans "animateur touristique" puis responsable d'un négoce que j'avais fait créer à Moulins-Engilbert.

Un jour, nous avons décidé de franchir le pas et aujourd'hui nous sommes libres, libres comme les eaux vives du Morvan !

J.C. T. : *Qu'est-ce qui vous a amenés à devenir clowns ?*

T.&T. : Comme on te l'a dit, par goût et envie de liberté. Il faut dire que nous avons eu la chance de rencontrer le clown Filobin (aujourd'hui décédé) dans le Var en 1987. Il avait travaillé au cirque Jean Richard et donné la réplique à Zavatta ; il accepta de nous former. Pour ma part (Titin), j'avais déjà une certaine expérience de la scène comme guitariste et bassiste depuis Noël 1969 (ma fierté : une guitare Gisbon ES 125DC 1967 : une pièce de musée !).

J.C.T. : *Comment vous situez-vous sur le plan culturel et artistique ?*

T.&T. : Bof... Nous sommes deux simples clowns, en fait deux augustes colorés et naïfs.

Nous n'apportons pas de messages particuliers. Nous présentons le mieux possible ce que l'on sait faire : à savoir de la magie, parfois comique avec la complicité de colombes et lapins, des sketches clownesques sans vulgarité, le tout avec un peu de poésie, beaucoup de tendresse pour les enfants, leurs parents et leurs aïeux ! Disons que nous sommes artistes de variétés qui apportons un peu de rêve et d'émerveillement, sans prétention. Nous améliorons sans cesse les décors et les éclairages de nos spectacles afin

d'ajouter à la féerie de nos petites histoires...

J.C.T. : *Le Morvan offre certainement des avantages, mais n'est-il pas un peu loin de tout ?*

T.&T. : Loin ! mais non ! c'est notre jardin public en centre ville. En trois heures de route, c'est Paris et sa banlieue, Genève, Lyon, Clermont-Ferrand, Orléans... On est bien centré, au contraire, et avec les réseaux routiers qui s'améliorent peu à peu, c'est de plus en plus confortable. Il est vrai que nous passons peu de temps à Arleuf, mais ces courts séjours



nous permettent de nous ressourcer, de revoir des amis et de trouver de nouvelles idées.

J.C.T. : *N'est-ce pas cependant un handicap, au niveau notoriété, que de vivre dans le Morvan ?*

T.&T. : Ah ! la belle question !

C'est vrai que le parisianisme a toujours ses adeptes... Au fait, Paris c'est près de quelle grande ville ? Villepinte, Asnières, Créteil ? Tu te rends compte de la vie qu'ils mènent là-bas ? Non, Paris ou une métropole régionale ne donnent pas un gage de qualité. Ici, à Arleuf, on reste humble, authentique, sain et sincère, naturel, loin du tumulte pseudo socioculturel où des "artistes" cherchent avant tout les euros ou une hypothétique gloire.

Nous ? cools comme une charolaise dans son pré, on mène notre train-train comme un galvacher, lentement mais sûrement. On ne cherche pas le succès éphémère ni le profit à court terme, on est comme les paysans bio, on sème et on attend notre gentille récolte.

J.C.T. : *Quelles satisfactions vous procure ce métier ?*

T.&T. : C'est déjà un gagne-pain qui nous permet de garder une certaine liberté, mais c'est aussi beaucoup plus car il nous amène à voyager, à découvrir de nouveaux horizons, des milieux différents, à rencontrer des gens qui parfois deviennent des amis, mais surtout ce à quoi nous sommes le plus sensibles, ce sont les compliments du public après le spectacle, les rêves et les sourires des enfants et des personnes âgées à qui nous avons apporté un petit moment de joie.

J.C.T. : *Avez-vous des projets et éventuellement des soucis ?*

T.&T. : Bien sûr ! Nous profitons de nos moments de pause pour rechercher des idées nouvelles, imaginer d'autres scénarios, améliorer nos spectacles et les structures. Merci à Brigitte et Gérard Héraut du "Cornemuse" que nous encombrons de temps en temps pour des mises au point.

Et puis nous projetons d'élargir nos tournées à l'étranger, notamment au Canada où se trouve actuellement une de nos filles...

Nos craintes ? Notre statut d'intermittent est malmené de toutes parts : le patronat, les faux intermittents, le travail au noir...

Nous, dès notre premier contrat comme amateurs, nous avons respecté un certain tarif et acquitté nos cotisations sociales. C'est un label ! il n'est pas du Morvan, mais il n'en est pas moins de qualité...

Le lendemain de cet entretien, Titin et Titine présentaient au "Cornemuse", à Arleuf, un spectacle dont le bénéfice était reversé à l'association de Château-Chinon-Campagne : "Aidons les Enfants malades" puis sans plus tarder reprenaient leur voyage sur les routes de France...

Titin et Titine, merci de votre gentillesse et bonne route !

